

Les Églises d'Italie et de France

— o —

Le 31 juillet, l'*Osservatore Romano* publiait une Encyclique de N. S. P. le Pape à l'épiscopat d'Italie. Nous reproduisons, dans la traduction de l'*Univers*, ce document qui est d'importance considérable et dont l'utilité n'est pas restreinte au seul pays d'Italie.

Pour faciliter la pleine intelligence de cette lettre pontificale, nous dirons, d'après le correspondant romain du *Tablet*, que, durant les dernières années de Léon XIII, l'avant-garde du parti démocratique chrétien d'Italie, sous la direction de Don R. Murri, causa beaucoup d'inquiétudes au Saint-Siège. Depuis le commencement du pontificat de Pie X, l'audace de ces démocrates chrétiens n'a plus connu de bornes. On dirait même que quelques-uns d'entre eux ont résolu de contrecarrer de toutes façons la volonté du Saint-Père. Lorsque le Pape eut réglé que c'était aux évêques qu'il appartenait de diriger, en Italie, le mouvement catholique social, ils s'empressèrent d'entreprendre une organisation autonome, sans s'occuper aucunement du contrôle épiscopal. Quand Pie X insista sur l'obligation stricte qu'ont les prêtres d'obéir aux évêques, ils interprétèrent cette obligation de manière à la rendre illusoire. Les ecclésiastiques qui appartiennent à l'organisation dont il s'agit sont en bon nombre âgés de moins de quarante ans. N'ayant aucun goût pour le ministère paroissial, ils s'occupent beaucoup de donner des conférences sur les matières sociales, et d'établir par leurs écrits des théories sur les « idées nouvelles », les « nouveaux horizons », les « nouveaux courants ». Jusqu'à présent, ces agitateurs n'ont pas exercé beaucoup d'influence sur les fidèles d'Italie. Par contre, malheureusement, ils ont obtenu des résultats pernicieux parmi les élèves des grands séminaires et les prêtres ordonnés depuis une dizaine d'années. Il était donc grand temps de mettre un terme à une situation qui devenait très dangereuse. C'est ce que le Saint-Père a fait dans l'Encyclique que l'on va lire ci-après.

Malgré sa longueur, nous publions aujourd'hui tout ce document, afin de pouvoir reproduire la semaine prochaine l'Encyclique aux évêques de France que le télégraphe nous a